

UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

.....
DE HANOKH LEVIN

MISE EN SCÈNE
Myriam Azencot





LABORIEUSE ENTREPRISE

AVEC

Yann Denécé

Luciana Velocci Silva

Alain Vidal

SCÉNOGRAPHIE

Céline Lyaudet

CONSTRUCTION SCÉNOGRAPHIE,

LUMIÈRES

Michel Fagon

Durée 1h20

.....
Le Théâtre du Miroir est compagnie résidente associée à l'Archipel.

*Il est soutenu par le Conseil général du Finistère,
le Conseil régional de Bretagne,
la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne
et la Ville de Fouesnant.*

.....
Ce spectacle a été coproduit par l'Archipel.

.....
*Texte français de Laurence Sendrowicz
publié aux Éditions Théâtrales dans le volume Théâtre choisi I, comédies*



Léviva

« Mais attends, pourquoi ? Pourquoi ?

**On ne s'en va pas comme ça au bout de trente ans
sans donner d'explication.**

Tu me dois au moins une explication.

**Si je suis condamnée à passer le restant de mes jours
toute seule, épargne-moi au moins les
affaires du doute et dis-moi pourquoi.**

Quelle erreur ai-je commise ? »

C'est l'histoire d'un couple ...

Un homme, une femme, 30 ans de vie commune, d'habitudes, de petites joies, d'amour aussi probablement, de bonheur à bon marché comme ces vacances rituelles en camping où l'on croit vivre autrement parce qu'on dort autrement. Mais voilà ... parfois il suffit d'un infime grain de sable - la visite inopinée et pathétique d'un voisin encombrant - et tout se détraque : les deux petites planètes isolées dans la moiteur nocturne d'un été israélien (mais cela pourrait se situer -presque- n'importe où) vont entrer en collision. La nuit sera blanche : on s'insulte, on se déchire, on s'éloigne ... Lui, pleure et l'accuse de tous ses maux, elle, subit, regimbe, mais s'obstine à lui insuffler toutes les raisons de vivre ... ensemble. Et dans une aube un peu glauque déjà saturée de chaleur brumeuse, ils vont se retrouver ... enfin ... oui, se retrouver.

Magnifiée par l'humour féroce de l'auteur et une lucidité qui n'empêche pas la tendresse, cette banale scène de ménage se révèle exemplaire à plus d'un titre : d'abord comme tableau de ces petites gens dont Hanokh Levin s'est plu à dépeindre la quête éperdue d'amour et de bonheur ; ensuite (et peut-être surtout) comme métaphore des profonds clivages qui traversent tous les niveaux de la société israélienne, cette société que l'auteur ne s'est jamais privé de critiquer puisqu'il débute au théâtre en écrivant des satires politiques qui lui vaudront autant d'inimitié que d'admiration. C'est d'ailleurs ce second aspect qui a servi de ligne de force à mon travail avec les comédiens : nous nous sommes appliqués à rendre visible, « lisible » ce mouvement perpétuel d'union-désunion qu'est la guerre domestique, par un jeu métaphorique, non-réaliste, une scénographie peu fidèle aux didascalies de Levin mais totalement fidèle à sa conception du théâtre comme art total.

Enfin, sous l'apparente banalité de la situation et la drôlerie acide et crue des propos, Hanokh Levin brosse le tableau chaotique et dérisoire de l'humaine condition : coincée entre les vicissitudes de la vie et ses aspirations « héroïques », entre le désir d'action et l'incapacité d'agir, elle subit, se rebelle, titube, se relève, mais avance, cahin-caha, vers la fin commune, ne gardant le plus souvent au bout du chemin que le goût amer de l'occasion manquée.

Mêlant rire et cruauté, il nous tend le miroir où chacun de nous peut apprendre à reconnaître et à aimer la part de rêve, d'aveuglement, de courage et de lâcheté qui est en lui. Sa part d'humanité, en quelque sorte ...

Myriam Azencot
Metteur en scène



À PROPOS DE NOTRE THÉÂTRE

Des acteurs maquillés ? Bizarre ...
 Des corps dessinés ? Étrange ...
 Où sommes-nous ?
 À Guignol ? Au cirque ?
 Devant un spectacle « jeune public » où tout ce qui n'est pas la stricte imitation de la réalité est non seulement accepté mais recommandé ?
 Nous sommes simplement au théâtre.
 Un théâtre d'acteurs. Un théâtre où le principal souci n'est pas l'imitation de la réalité (il y a la télé pour ça) mais la « mise en forme » de cette réalité. Car il n'y a pas de théâtre sans forme comme il n'y a pas d'Art sans forme. La forme étant ce qui donne sens. Encore faut-il pouvoir la décrypter, cette forme. Le travail du metteur en scène sera précisément de la donner à voir. De la rendre visible. Lisibilité, le maître mot ! Lisibilité des états, des sentiments, des situations, de la parole de l'auteur. Pour cela, un instrument privilégié : le corps de l'acteur et sa capacité à métaphoriser ce corps. Au théâtre, tout est métaphore, transposition, car il s'agit de passer du quotidien à la légende, de l'anecdotique à l'essentiel. Le « naturel » n'a pas sa place au théâtre, en tout cas, dans mon théâtre. L'acteur n'échappe pas à cette règle. Et le travail de répétitions va consister à parcourir le long

(jamais assez long !) et difficile chemin au cours duquel, nourri par le texte et les indications du metteur en scène, sa voix, sa respiration, son rire, sa démarche, son visage, en un mot son corps, vont devenir le corps de ce qu'on a l'habitude d'appeler « le personnage » et que je préfère appeler « l'autre ». Le travail du metteur en scène étant d'aider à cette gestation, à la révélation de toutes les virtualités que le comédien possède pour accéder à cet autre. Aider à l'exploration puis à la sélection de toutes les pistes pour ne choisir en définitive que celle qui arrive à la vérité de l'auteur. Le metteur en scène comme accoucheur du « corps poétique » dont parle Jacques Lecoq, signe vivant chargé d'écrire dans l'espace la parole de l'auteur. Car même si on a souvent tendance à l'oublier, « Au théâtre, la plastique est au service du drame intérieur »

Charles Dullin

Myriam Azencot

HANOKH LEVIN, un immense auteur contemporain

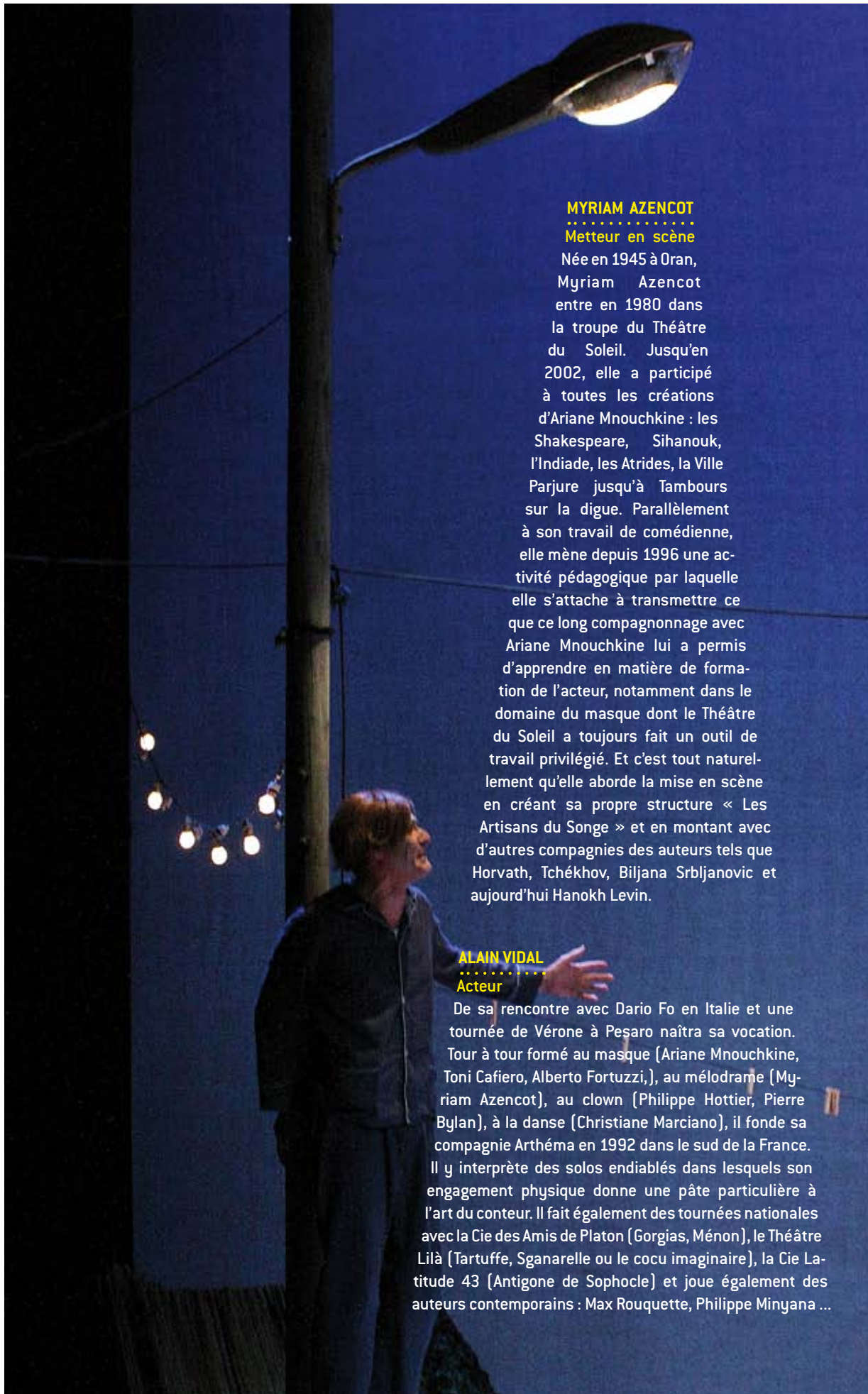
Né à Tel-Aviv en décembre 1943, Hanokh Levin est l'auteur d'une œuvre considérable qui comprend des pièces de théâtre, des sketches, des chansons, de la prose et de la poésie. Également metteur en scène, il a monté la plupart de ses propres pièces. Levin accède à l'âge d'homme dans l'Israël des années soixante, dans une société marquée par de profonds clivages entre ceux qui sont nés dans le pays et les nouveaux immigrants, entre les riches et les pauvres, entre les Séfarades et les Ashkénazes, entre les juifs et les Arabes. L'atmosphère si particulière de Tel-Aviv dans laquelle il a baigné, enfant et adolescent, constituera une part non négligeable de son inspiration.

Tout en s'efforçant de créer une tragédie moderne et de conférer à la souffrance humaine une forme théâtrale actuelle, Levin engage, dans ses pièces, un dialogue avec les principaux symboles et les structures fondamentales de la culture occidentale. Cependant, par-delà cette division malgré tout schématique entre spectacles politico-satiriques, comédies et pièces mythologiques, une analyse approfondie révèle une constance des thèmes et une même vision philosophique de l'existence humaine.

La critique littéraire, théâtrale et culturelle en Israël a depuis longtemps reconnu le talent exceptionnel de Levin. Par l'ampleur et la qualité de son œuvre, par son écriture « minimaliste » d'une précision et d'une efficacité redoutable, par ce mélange unique de trivialité, de violence, d'absence de complaisance mais aussi par son infinie tendresse et compassion pour le genre humain, Hanokh Levin est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands dramaturges contemporains. Il est mort prématurément en 1999.

Nuurit Yaari
 Professeur au Département d'études théâtrales de l'université de Tel-Aviv





MYRIAM AZENCOT
.....
Metteur en scène

Née en 1945 à Oran, Myriam Azencot entre en 1980 dans la troupe du Théâtre du Soleil. Jusqu'en 2002, elle a participé à toutes les créations d'Ariane Mnouchkine : les Shakespeare, Sihanouk, l'Indiade, les Atrides, la Ville Parjure jusqu'à Tambours sur la digue. Parallèlement à son travail de comédienne, elle mène depuis 1996 une activité pédagogique par laquelle elle s'attache à transmettre ce que ce long compagnonnage avec Ariane Mnouchkine lui a permis d'apprendre en matière de formation de l'acteur, notamment dans le domaine du masque dont le Théâtre du Soleil a toujours fait un outil de travail privilégié. Et c'est tout naturellement qu'elle aborde la mise en scène en créant sa propre structure « Les Artisans du Songe » et en montant avec d'autres compagnies des auteurs tels que Horvath, Tchekhov, Biljana Sribljanovic et aujourd'hui Hanokh Levin.

ALAIN VIDAL
.....
Acteur

De sa rencontre avec Dario Fo en Italie et une tournée de Vérone à Pesaro naîtra sa vocation. Tour à tour formé au masque (Ariane Mnouchkine, Toni Cafiero, Alberto Fortuzzi), au mélodrame (Myriam Azencot), au clown (Philippe Hottier, Pierre Bylan), à la danse (Christiane Marciano), il fonde sa compagnie Arthéma en 1992 dans le sud de la France. Il y interprète des solos endiablés dans lesquels son engagement physique donne une pâte particulière à l'art du conteur. Il fait également des tournées nationales avec la Cie des Amis de Platon (Gorgias, Ménon), le Théâtre Lilà (Tartuffe, Sganarelle ou le cocu imaginaire), la Cie Latitudo 43 (Antigone de Sophocle) et joue également des auteurs contemporains : Max Rouquette, Philippe Minyana ...



LUCIANA VELOCCI SILVA
Actrice

Originaire du Brésil, dès son arrivée en France elle travaille avec le metteur en scène brésilien Ronaldo Nogueira (Saci Pééré, L'homme qui calculait) et devient comédienne au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes (La Maison de Bernarda Alba). Elle poursuit sa formation à l'école de théâtre de Philippe Gaulier et participe à différents stages auprès d'Ariane Mnouchkine, Myriam Azencot, Guy Freixe, Hélène Cinque et Serge Poncelet. Elle découvre le jeu masqué et plus particulièrement la conception et l'approche théâtrale défendue par Ariane Mnouchkine du Théâtre du Soleil. Elle travaille avec les cie 1200tr/min (Ba-ta-clan) et L'instant d'une résonance (Le gigot qui pleure). Comédienne au Théâtre du Miroir (Carmen, Lysistrata, Une laborieuse entreprise) elle poursuit également son travail avec la compagnie Todavía Teatro (La trilogie d'Agota Kristof).

YANN DENECE
Acteur

Diplômé de l'école internationale de Mimodrame de Paris Marcel Marceau, il a été assistant de Marcel Marceau. Il a effectué un séjour au Japon pour étudier le théâtre Kabuki (théâtre traditionnel japonais) auprès du maître Ennosuke Ichikawa avant de vivre une année au Mexique pour la création théâtrale d'un spectacle sur la mythologie préhispanique en lien avec des communautés indigènes. Installé à Quimper depuis 1994, il est directeur artistique du Théâtre du Miroir, compagnie résidente associée à l'Archipel de Fouesnant avec lequel il a mis en scène une quinzaine de spectacles dont Football et autres réflexions du dramaturge Christian Rullier, Croisades de Michel Azama, Icare, Les enfants de Guésar, Carmen (opéra de poche), Lysistrata d'Aristophane. Il a également été comédien au Théâtre de l'Unité dirigé par Jacques Livchine et Hervée de Lafond.



Après *Lysistrata* d'Aristophane, le Théâtre du Miroir poursuit son travail de création en compagnie de cet immense auteur qu'est Hanokh Levin. Dans une sorte de filiation d'esprit entre Aristophane et lui. En effet, Hanokh Levin admirait la charge comique, critique et mordante d'Aristophane. Tous les deux utilisent les caractéristiques de la comédie pour taper là où ça fait mal, pour mettre à jour la cruauté du quotidien et mieux éclairer la vanité de l'existence humaine.

De la Grèce antique à l'état d'Israël aujourd'hui, oui, il y a certes des similitudes : la question du territoire, la lutte entre les sexes, le corps de la femme, objet de désir ou source de répulsion, le poids de la culture religieuse. Ce n'est pas un hasard si Hanokh Levin a commencé sa carrière d'auteur dramatique en écrivant des satires politiques, en s'attaquant aux mythes fondateurs du peuple juif, à la question identitaire, à la culture militariste, à l'occupation des territoires. L'opposition à la guerre est un facteur essentiel de toute satire politique depuis Aristophane justement jusqu'à Brecht, un autre maître qu'il admirait particulièrement.

Oui, Hanokh Levin nous touche énormément sans doute parce que son écriture est une magnifique combinaison de rire, d'humour, d'absurde, de tristesse, de douleurs à travers lesquelles nous nous reconnaissons.

Il nous invite à aimer le genre humain bien sûr mais dans l'humain, ce qu'il y a de faible, de peureux et d'illusoire. Et ça, c'est magnifique. Pour mettre en scène ce texte, j'ai souhaité inviter Myriam Azencot comédienne durant 23 ans au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine à la cartoucherie de Vincennes. D'abord parce que nous pratiquons le même théâtre, c'est-à-dire que nous parlons la même langue théâtrale, et ensuite parce que ce texte demandait avant tout une maturité dans la direction d'acteurs, un travail sur la matière même des comédiens, sur la pâte dont nous sommes faits et qui demande à être pétrie, jour après jour, année après année, répétition après répétition, humblement, modestement. Je continue à penser que le travail d'acteur est un travail d'artisan, un travail de patience sur la durée, une sorte de « laborieuse entreprise ».

Yann Denécé
Directeur du Théâtre du Miroir



Le Théâtre du Miroir est une compagnie professionnelle créée à Quimper en 1995. Depuis janvier 2008, le Théâtre du Miroir est compagnie résidente associée à l'Archipel de Fouesnant sur un projet territorial soutenu par le Conseil général du Finistère, le Conseil régional de Bretagne, la Direction régionale des affaires Culturelles de Bretagne et la ville de Fouesnant. Notre démarche artistique se caractérise avant tout par la recherche d'une stylisation, du non réalisme, du non psychologique dans le travail sur le plateau. Profondément tourné vers une démarche de troupe, c'est-à-dire d'hommes et de femmes d'abord artisans du théâtre (acteurs, facteurs de masques, scénographes, constructeurs, plasticiens, costumiers, musiciens ...) le Théâtre du Miroir tente, à travers chacune de ses créations, de faire d'abord la place à l'acteur, de privilégier le travail organique de l'acteur à travers le masque, le maquillage, le costume comme autant d'éléments identitaires dans le processus d'élaboration du personnage, un rapport très important impliquant le plus souvent une collaboration en direct avec des musiciens. D'Aristophane à Hanokh Levin en passant par le mythe d'Icare, le fanatisme quasi religieux du football ou encore la passion amoureuse de Carmen, nous cherchons toujours à interroger le monde dans lequel nous vivons, avec nos lâchetés, nos beautés, nos folies, nos amours, nos rêves. En essayant de ne jamais oublier le public.

THÉÂTRE DU MIROIR



THÉÂTRE DU MIROIR
THEATRE DU MIBOLB

l'Archipel - 1, rue des îles - 29170 Fouesnant
Tél : 02.98.51.20.27 - theatredumiroir@yahoo.fr
www.theatredumiroir.com

